Presse Océan

PAYS :France
PAGE(S) :6
SURFACE :27 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Faits divers
DIFFUSION :29964

► 30 septembre 2017 - Edition Nantes

> Page source

SOCIÉTÉ. UNE FEMME, SON MARI ET LEUR PETIT GARÇON DORMAIENT DEHORS, À NANTES

Enceinte de 8 mois et à la rue

Ces demandeurs d'asile avaient dû quitter leur hôtel, sans préavis. Ils n'avaient, depuis, nulle part où aller. Cette histoire les a touchés. Indignés. Révoltés. Mardi, une famille a sonné chez Médecins du Monde, à Nantes. Cette femme, enceinte de huit mois et demi, son mari, et leur petit garçon, âgé de un an, avaient passé la nuit sur les marches de la maternité, de peur que le bébé ne vienne au monde plus vite que prévu. *« Ils étaient à la rue depuis la veille »*, se souvient Mathieu Quinette, qui les a reçus au sein de l'association nantaise, ce jour-là. Il a aussitôt décroché son téléphone et passé des appels pour leur venir en aide. En vain.

Cette famille, arrivée du Nigéria fin juillet, avait d'abord passé dix jours à la rue. Bientôt, le petit garçon était tombé malade.

Le CHU avait alors directement contacté le 115 pour qu'une solution leur soit proposée, en priorité, au vu de leur état de santé. Et une chambre leur avait été proposée dans un hôtel.

« Ce qui arrive n'est pas acceptable dans un pays comme le nôtre, en 2017 »

Leur demande d'asile, elle, avait été déposée en préfecture, peu après leur arrivée. Elle a été enregistrée le 25 septembre.

Aux yeux des autorités, leur statut a alors brutalement changé. *« Parce qu'ils étaient officiellement devenus demandeurs d'asile, on les a mis à la rue, sans préavis, considérant qu'il incombait désormais à l'Office français de l'immigration et de l'intégration de les prendre en charge »*, explique Me Amandine Le Roy, qui a été contactée par Médecins du Monde pour les assister. *« La prise en charge a été stoppée sans qu'aucun relais ne soit assuré ! »* , deplore l'avocate. *« Les uns et les autres se renvoient la balle. Et au milieu, ils oublient qu'il y a des enfants ». « Ce jeu de ping-pong est insupportable »* , abonde Mathieu Quinette. *« Les acteurs doivent construire des solutions ensemble. C'est une nécessité absolue. »*

Cette famille dormait donc à la rue depuis lundi. L'Ofii n'avait pas de place à lui proposer avant le... 4 octobre. *« Ils se rendent compte de ce que cela veut dire, dormir dans la rue, avec une couverture à même le sol et un duvet ? »* , interroge Mathieu Quinette. *« Cette femme doit accoucher le 8 octobre. Le 8 octobre ! Elle est vulnérable. Ce qui arrive n'est pas acceptable dans un pays comme le nôtre, en 2017. Que l'on n'ait pas les moyens d'aider des femmes et des enfants, c'est choquant. Affolant. »*

Jeudi, Me Le Roy a déposé un référé devant le tribunal administratif de Nantes qui a enjoint l'Ofii à trouver une solution dans un délai de 48 heures pour héberger cette famille. Après une autre nuit passée sur le bitume, une bonne nouvelle est enfin tombée, hier après-midi : une solution venait d'être trouvée.

Avant d'être logée dans un centre pour demandeurs d'asile, à Laval, en Mayenne, à compter du 4 octobre, cette famille allait pouvoir dormir dans une chambre d'hôtel, à Nantes. Elle en a obtenu les clefs dès hier soir.

Anne-Hélène Dorison ■

0s6_-xRKQni3g_jC-gcldcs5XIlHBYCX7nShaZFJV9t3AyBty9vZzfP_0MY7Jtql9N2I0

Tous droits de reproduction réservés